



Après avoir capturé les bonnes lumières et couleurs de la côte, Isabelle et Amar Guillen explorent pendant six mois celles de la Haute-Saintonge. PHOTO COLETTE MACINTOS

De la lumière et des couleurs avant tout

EXPOSITION
Photographes,
Isabelle et Amar
Guillen exposent, aux
Antilles, leur vision
de la côte de la
Charente-Maritime

Quand, il y a trois ans, ils ont fait un reportage sur l'ostréiculture, Isabelle et Amar Guillen ont été saisis par les lumières et couleurs magnifiques de la Charente-Maritime.

Leurs parents habitent à Saint-Georges-de-Didonne et ils se sont mariés en 1988 à Royan, mais les deux auteurs de l'exposition « Lumières et couleurs de la côte de la Charente-Maritime », composée de vingt clichés et visible jusqu'au 9 août aux Antilles de Jonzac, vivent dans une petite ville au nord de Dallas, dans l'état du Texas, aux États-Unis.

Tous deux, spécialisés dans la photographie de la nature, sous-marine et terrestre, animalière, sont très exigeants. Leurs moteurs sont les lumières et les couleurs. Pour la puis-

sance des contrastes, ils privilégient l'heure bleue du petit matin et le soir. Ils peuvent passer trois jours sur une photo avant de capturer le bon moment de la prise de vue.

Une notion de quiétude

L'exposition aux Antilles est extraite d'un projet artistique qu'ils ont mené durant plus de deux ans et dont le terme a été la publication d'un livre éponyme, en 2012. Plutôt qu'un texte explicatif et froid, les auteurs ont préféré que chaque photographie soit accompagnée de poèmes de Bernard Vassel, calme et beau reflet littéraire de leur vision photographique.

La deuxième facette de leur activité est d'organiser des safaris photographiques partout dans le monde et de donner des cours. Ce qu'ils ont fait en juin dans le département.

Créer des émotions

Mais, depuis, ils sont « tombés en amour avec la Haute-Saintonge ». « Aux États-Unis, quand vous allez vers le Grand Ouest, vous savez ce que vous allez voir. Ici, tout est à découvrir ; la Haute-Saintonge a des trésors cachés, il règne une notion de quiétude. Il faut se laisser aller,

avoir l'esprit ouvert », disent les photographes.

Outre qu'ils se donnent six mois pour produire quarante photographies emblématiques de leur vision de ce grand sud du département, ils entendent bien, l'an prochain, réunir un groupe de photographes pour l'explorer et faire partager, dans des univers très dépouillés, leur envie de créer des émotions, de faire voyager, de montrer les choses communes d'une manière exceptionnelle.

« Ici, il y a l'estuaire, les coteaux, les champs vallonnés, les châteaux, les carrelets, les moulins, les rencontres avec les gens... Le suspense fait partie de l'aventure. Certaines photos sont arrivées tout de suite devant nous ; pour d'autres, il faut être patients. La semaine dernière, nous avons par hasard fait la découverte des sous-bois des Bénissons », citent en exemple Isabelle et Amar, cités sous le charme du parcours et du chant des oiseaux.

En attendant les lumières et couleurs de la Haute-Saintonge, celles de la côte sont à explorer aux Antilles, et leurs auteurs peuvent en parler, tous les jours de 13 heures à 19 heures.

Colette Macintos